

Gouvernement, de la main des experts dans l'art de régner. Comme ils ont une grande connoissance des hommes, ils savent proportionner les règles aux besoins, aux défauts même de l'humanité. Ils évitent ces théories sublimes qui fournissent beaucoup à l'admiration, sans laisser presque rien à la pratique : idées purement abstraites, fruits inutiles d'une Philosophie trop indépendante des usages du monde.

L'Auteur de cette Lettre ayant mis lui-même un juste tempérament de beauté & de facilité dans toute la politique du Royaume de Dumocala ; tous les avis qu'il donne en conséquence sont extrêmement relatifs aux forces, aux lumières, aux intérêts de toute Nation qui voudra se les appliquer. Voici des exemples.

« On avoit soin, chez les Dumocaliens, de  
« réserver, dans tous les Villages, un certain  
« terrain qui devoit être cultivé par toute la  
« Communauté, & dont la récolte servoit tous  
« les ans à remplir un Magasin que l'on n'ou-  
« vroit qu'en des saisons stériles, pour subvenir  
« aux besoins des Habitans. Sans doute, un  
« pareil établissement étoit aussi ancien que le  
« Village même : car les champs une fois par-  
« tagés entre les particuliers, il n'eût plus été  
« possible d'en distraire le terrain qui devoit ser-  
« vir de ressource au public dans un tems d'in-  
« digence. Cet inconvénient se trouve parmi  
« nous. Chaque arpent de terres a son proprié-  
« taire, & personne ne consentiroit aujourd'hui  
« (même pour le bien public) qu'on retranchât  
« quelque chose du terrain qui lui appartient. »  
Mais l'Auteur imagine un moyen qui pourroit  
remédier à cet inconvénient ; « qui pourroit,  
« dit-il, nous rendre aussi heureux que les ha-  
« bitans de Dumocala : ce seroit d'engager  
« chacun